

De la météo aux fausses nouvelles, une expo bouscule nos biais

La Galerie UQO, la Galerie de l'UQAM et Les Jardins de Métis font partie des institutions qui accueillent l'exposition *Faux plis par hypothèses*. Les œuvres de 15 artistes conjuguent avec poésie, recherche scientifique et création artistique.



Pour identifier et défaire nos biais, 15 artistes présentent leurs travaux à travers le Québec.

PHOTO : RADIO-CANADA / AIDA SEMALI

 Aida Semali

Publié le 4 septembre à 16 h 15 HAE

► Écouter l'article | 6 minutes



Qu'il s'agisse d'interroger notre inconscient collectif en évoquant la pluie et le beau temps ou nos certitudes face aux fausses nouvelles, des artistes déconstruisent nos biais au fil de *Faux plis par hypothèses*. Présentée dans cinq institutions québécoises, cette série d'expositions plus grand public qu'il n'y paraît s'ouvre à Gatineau, à la galerie d'art de l'Université du Québec en Outaouais (UQO).

À Gatineau, le visiteur est d'abord accueilli par des installations gravitant autour de la météo. Les œuvres sont signées par le Club de prospection figurée. Composé de Magali Baribeau-Marchand et Marianne Tremblay, ce duo d'artistes décortique les récits météorologiques amateurs au fil de diverses installations spécialement créées pour *Faux plis...*.

Parmi elles, quatre téléphones à cadran délivrent diverses pistes sonores, incluant 8 musiques d'attente enregistrées, 17 témoignages de personnes ayant vécu un phénomène météorologique particulier, 14 sons de carillons bercés par le vent ou encore 9 alertes météo.

1/2 Dans le combiné de ces quatre téléphones, on peut entendre différentes pistes sonores proposées autour de la météo.

PHOTO : RADIO-CANADA / AIDA SEMALI

Non loin de là, deux sarraus verts suspendus derrière un carillon grand format font un double clin d'œil aux blouses scientifiques et aux écrans verts des présentateurs météo.

Des dizaines de macarons fixés aux blouses de travail reproduisent des messages publiés par des internautes sur la page Facebook du météorologue amateur Jimmy Desbiens, alias M. Météo à Saguenay. Présentées ainsi, les phrases « J'attends de voir les nuages », « La maison shake » ou encore « Il vente à écorner des orignaux » prennent une dimension poétique.



Imprimés à l'aide d'une encre thermique vouée à progressivement disparaître, les messages sont aussi éphémères que le temps qu'il fait.

PHOTO : RADIO-CANADA / AIDA SEMALI

Vrais gazouillis et fausses nouvelles

La deuxième partie de l'exposition présentée à l'UQO est également signée par un duo d'artistes. Richard Ibghy et Marilou Lemmens s'interrogent pour leur part sur la véracité des faits à travers des sculptures en céramique, des diagrammes et des clins d'œil ornithologiques.

Disposées sur des socles de bois, des sculptures reviennent sur de fausses nouvelles devenues virales, à l'instar de celle suggérant que Barack Obama serait né au Kenya et non à Hawaï, pour tenter de l'exclure de la course à la présidence des États-Unis.

1/2 À travers des sculptures et des diagrammes, les séries «Les faits alternatifs du 21e siècle» et «Ce que nous savons avec certitude» soulèvent une réflexion sur la véracité des faits.

PHOTO : RADIO-CANADA / AIDA SEMALI

À l'autre bout de la salle, au son d'authentiques gazouillis, des textes suggérant quelles pensées pourraient bien exprimer des oiseaux comme la chouette rayée, la grive des bois et le grand héron bleu défilé sur un écran. S'y ajoutent quelques phrases partagées par des volatiles issues de la culture populaire, comme l'espionnage Tweety de la série animée *Looney Tunes* ou le vil perroquet Iago dans le *Aladdin* de Disney.

Des sujets qui parlent à tous

« Pour nous, c'est vraiment une façon de dévoiler une forme de recherche qui est absolument extraordinaire, la recherche d'artistes, mais qui s'intéresse à certains enjeux scientifiques », se réjouit la directrice et commissaire de la galerie, Marie-Hélène Leblanc.

Que les sujets abordés soient susceptibles de parler au grand public n'était pas un pré requis.



La directrice et commissaire de la Galerie UQO, Marie-Hélène Leblanc
PHOTO : RADIO-CANADA / AIDA SEMALI

« Cela dit, les artistes, du moins ceux qui sont présentés à la Galerie UQO, présentent des sujets qui font appel à la culture populaire, à des références médiatiques, à notre quotidien, à notre fascination pour la météo, aux fausses nouvelles, aussi », énumère la directrice et co-commissaire de *Faux plis...*

« C'est certain que ces enjeux peuvent conquérir un public qui serait peut-être [rebuté par] une certaine forme d'herméneutisme. Mais au contraire, on se veut le plus ouvert et accueillant possible », encourage Marie-Hélène Leblanc, qui invite le grand public à pousser « la porte de l'université et ensuite, la porte de la galerie. »

Les dates de l'exposition *Faux plis par hypothèses*

- À Gatineau, à la Galerie UQO, 5 septembre au 26 octobre
- À Montréal, à la Galerie de l'UQAM, 6 septembre au 26 octobre
- À Saguenay, à la Galerie l'Œuvre de l'Autre, 3 octobre au 31 octobre
- À Grand-Métis, aux Jardins de Métis, 7 octobre au 15 décembre
- À Sherbrooke, à la Galerie d'art Foreman, 19 octobre au 14 décembre

Le commissariat de cette exposition est partagé avec Louise Déry, directrice de la Galerie de l'UQAM. Au total, quatre galeries universitaires et Les Jardins de Métis prennent part à *Faux plis...* en accueillant différents artistes dans leurs espaces de diffusion respectifs.

« Les Jardins de Métis, c'est vraiment un espace qui est très proche de celui d'une galerie universitaire. C'est un lieu de culture, au sens littéral, c'est-à-dire qu'on cultive des fleurs, mais on [...] accueille aussi des chercheurs sur le terrain pour mener différents types de recherches, notamment sur l'érosion des berges du Saint-Laurent ou sur différents types de plantes envahissantes », fait valoir Marie-Hélène Leblanc.



Dans chacun des cinq espaces de diffusion, une installation mentionne l'ensemble des artistes associés à cette série d'expositions.
PHOTO: RADIO-CANADA / AÏDA SEMLALI

Initiée il y a trois ans et appuyée par le scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion, et le Fonds de recherche du Québec, *Faux plis...* donne à voir les travaux de 15 artistes.

Les expositions offertes gratuitement dans les cinq espaces de diffusion s'accompagnent de la publication d'un carnet de recherche présentant le projet dans son ensemble. Des balados produits par la Gatinoise Marie-Hélène Frenette-Assad s'ajouteront prochainement à cette offre.

À lire aussi:

- Une adresse haute en couleur pour le Centre d'art contemporain de l'Outaouais
- *Premiers royaumes d'Europe*, une expo spectaculaire sur les inégalités sociales
- J'ai testé l'exposition *Oh merde...* avec deux préados